

Habitat d'intérêt communautaire prioritaire : Non

## Correspondances typologiques

**EUR 27** (habitat générique)

- 6420 : Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes du *Molinio-Holoschoenion*

**Cahiers d'Habitats** (déclinaison en habitats élémentaires)

**Corine Biotope**

- 37.4 : Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes

**EUNIS**

- E3.1 : Prairies humides hautes méditerranéennes

## Position phytosociologique

- *Agrostio stoloniferae - Scirpoidion holoschoeni* de Foucault in de Foucault & Catteau 2012

## Illustration



## Caractéristiques de l'habitat

### Description et écologique

Il s'agit ici également de prairies hygrophiles, calciphiles, oligotrophiles et caractérisées par une influence méditerranéenne marquée, contrastant en ce sens avec le reste des végétations du site Natura 2000, aux influences atlantiques voire légèrement montagnardes. Présentes uniquement sur le site de Moulibez, leur genèse s'explique par la faible altitude du site et son orientation sud, vers la Méditerranée. Ces prairies se développent sur substrat à niveau phréatique relativement élevé au cours de l'année.

Ces prairies sont dominées par le Choin noirâtre *Schoenus nigricans* et la Molinie bleue *Molinia caerulea*, on y trouve aussi l'Epipactis des marais *Epipactis palustris* et l'Orchis des Charentes *Dactylorhiza elata* qui constituent ici de belles populations pour ces espèces plutôt rares dans la région. Mais ce qui fait leur particularité, c'est la présence d'espèces caractéristiques telles que le Cirse de Montpellier *Cirsium monspessulanum* et le Scirpe-jonc *Scirpioides holoschoenus*, espèces qui donnent un caractère méridional original au groupement que l'on peut alors rattacher à l'*Agrostio stoloniferae - Scirpoidion holoschoeni*.

### Physionomie et structure

Physionomiquement, l'habitat a une structure de prairie hygrophile moyenne à haute (jusqu'à plus d'1m), généralement dense et dominé par des Cypéracées, des Joncacées ou des Graminées, riche en hémicryptophytes et géophytes, pauvre en thérophytes. Une stratification plus ou moins nette sépare les plus hautes herbes (graminées, joncacées et cypéracées élevées, composées...) des herbes plus basses (petites graminées, orchidées, herbes à tiges rampantes...).

### Espèces indicatrices de l'habitat sur le site

***Scirpioides holoschoenus***

***Cirsium monspessulanum***

*Schoenus nigricans*

*Molinia caerulea*

*Epipactis palustris*

*Dactylorhiza elata*

*Eupatorium cannabinum*

### Valeur écologique et biologique

Ce type d'habitat, rare dans la région ex-Midi-Pyrénées et plutôt en limite septentrionale de répartition, est original pour le Lézou d'ambiance atlantique et qui héberge plutôt du *Molinion caeruleae* en conditions basiques. Il est l'habitat de plusieurs espèces rares et patrimoniales dans le nord de la région. Par conséquent, il revêt un enjeu particulièrement fort.

### Habitats associés ou en contact

Sur le site de Moulibez, cet habitat est en contact et en lien dynamique avec des saulaies marécageuses (*Salicion cinereae*) et, dans les niveaux topographiques supérieurs, des boisements sur substrat acidocline à basique (*Carpinion betuli*).

## Répartition

### Générale

Ces communautés, marquées par les influences méditerranéennes, se retrouvent essentiellement dans la plaine méditerranéenne, dans les Pyrénées et en périphérie de la plaine méditerranéenne à la faveur de conditions particulièrement chaudes, comme c'est le cas pour notre site.

De la même manière, en dehors du secteur méditerranéen, elles se retrouvent dans les parties les plus chaudes des régions atlantiques (des Landes à la Vendée) où elles occupent le plus souvent de petites dépressions temporairement inondables des régions littorales et sublittorales.

### Sur le site

Sur le site, ces communautés ne sont présentes que sur le site de Moulibez, en limite méridionale du massif du Lézou, où elles occupent une surface de 0,18 ha, soit 0,07% de la surface d'habitats d'intérêt communautaire.

## Etat de conservation et tendances évolutives sur le site

### Typicité

Se situant en limite d'aire de répartition, le cortège caractéristique de cet habitat d'influence méditerranéenne n'est composé que de deux espèces et se trouve donc appauvri par rapport à la description faite dans la bibliographie. La typicité sera donc considérée comme faible.

### Dynamique

Dans ces conditions optimales de développement (dans le Languedoc par exemple), cet habitat peut évoluer vers des ourlets suffrutescents à *Dorycnium suffruticosum* puis à *Genista scorpius* et *Rosmarinus officinalis*. Ceci n'est pas le cas sur notre site : en l'absence de gestion, elles évolueraient probablement vers des fourrés sur sol tourbeux (*Salicion cinereae*).

### Evaluation globale de l'état de conservation

Au vu des faibles surfaces représentées mais aussi et surtout du degré de fermeture très marqué de ces prairies, en partie envahies par les ligneux, leur état de conservation peut être considéré comme **défavorable mauvais**.

### Responsabilité du site

Le site Natura 2000 porte une **responsabilité forte** vis-à-vis de la préservation de cet habitat et l'amélioration de son état de conservation, notamment dans la mesure où il constitue une originalité pour le territoire et un habitat globalement menacé et à forte valeur écologique.

## Facteurs d'influence, menaces

Presque partout dans son aire de répartition, cet habitat est en très forte régression, et en particulier en dehors de la plaine méditerranéenne où il demeure toutefois soumis à la forte pression liée à l'urbanisation et à l'artificialisation croissante des terres. A l'instar des autres prairies humides, il est dépendant des modalités de gestion (fauche, pâturage...) et de leur intensité. Une gestion extensive est nécessaire à son maintien, une gestion insuffisante mène à sa disparition à terme, et une gestion trop intensive mène à sa dégradation voire son évolution vers d'autres habitats plus banals et non d'intérêt communautaire. Cet habitat est également sensible aux perturbations de l'hydrologie (drainages par exemple), aux modifications du niveau trophique (fertilisation...) voire d'autres atteintes directes (labour, semis...).

## Potentialités de production économique

Ces prés présentent un intérêt pastoral en raison de leur biomasse élevée et dense. Ils peuvent être valorisés par le pâturage ou bien la fauche. Leur caractère humide peut être considéré comme un frein à l'exploitation tout comme il peut être intéressant pour la production (diversité fourragère, milieux plus résistants à la sécheresse...).

## Objectifs de gestion conservatoire et préconisations

L'état de conservation dégradé de cet habitat appelle à la (re)mise en œuvre d'une gestion agricole sur le site de Moulibez et son suivi dans le temps.

En amont ou en parallèle, des opérations de réouverture (débroussaillage, abattage de ligneux) seraient également à réaliser.